

Rencontre d'Éric, bénévole et de Daviti Géorgien, sans papiers



© SÉBASTIEN LE CLÉZIO / SECOURS

MIGRANTS

25/07/2022

Eric, bénévole donne des cours de français langue étrangère (FLE) au Secours Catholique d'Hazebrouck et accompagne des personnes étrangères depuis 5

années.

Dès son engagement dans un hébergement temporaire où les migrants se douchaient, il a commencé à donner des cours de français à des groupes, afin d'apporter aux personnes les moyens de communiquer en Français, et faciliter leur insertion.

Dans le cadre d'un de ces accompagnements, il a rencontré Daviti, arrivé de Géorgie, trois ans auparavant. Il parlait géorgien et un peu russe, mais ne maîtrisait quasiment pas le français ni l'anglais : « *Bonjour, ça va, à bientôt, et merci* » étaient les seuls mots qu'il connaissait. Aussi en septembre 2021, il a franchi la porte du Secours Catholique d'Hazebrouck pour prendre des cours de français. Éric a souhaité aujourd'hui partager son expérience et son indignation.

Une rencontre, une histoire

Accueilli dans un foyer à Hazebrouck , Daviti décide de pousser la porte du Secours Catholique pour prendre des cours de français. Éric se rappelle de la force de sa volonté : « *Semaine après semaine, Daviti s'est efforcé d'apprendre les rudiments de notre langue, recopiant scrupuleusement les mots nouveaux et les structures de phrases nouvelles dans son cahier d'écolier [...] Daviti mettait un point d'honneur à arriver toujours à l'heure de son cours, quitte à faire quelques instants les cent pas dans la rue d' Hondeghem pour sonner exactement à 15h30* ».

« *...Quand Daviti avait quelque chose d'important à dire il essayait de mobiliser ses maigres ressources en français ou de parler très lentement... en géorgien ce qui nous obligeait à utiliser de temps en temps « Google traduction » en direct, avec les aléas que l'on imagine... Ainsi avait-il fini par m'expliquer un jour, qu'il était venu en France pour se faire soigner d'une maladie qu'il n'aurait pas pu soigner chez lui, parce qu'il n'en avait pas les moyens dans un système médical essentiellement privé.....* »

Pourtant, malgré un dossier médical bien étayé, Daviti n'avait pas réussi à obtenir un titre de séjour, et avait reçu une obligation de quitter le territoire français (OQTF). Suite à un contrôle aléatoire fin avril 2022, il a été envoyé au centre de

rétenction provisoire de Lesquin tandis que son OQTF lui était de nouveau signifiée, avec confiscation de son passeport et la contrainte de se présenter au commissariat de façon régulière.

Un accès au séjour impossible, la fin d'un combat

Malgré sa grave maladie, Daviti s'est vu refuser un titre de séjour pour soins, les conditions d'obtention étant de plus en plus sévères. Seulement, rentrer en Géorgie aurait signifié baisser les bras face à la maladie et ne plus avoir aucun espoir.

Lorsqu'il était revenu au Secours Catholique, après son séjour en centre de rétention, Daviti n'était plus le même : il était désespéré et ne savait plus quoi faire. Il n'arrêtait pas de répéter « *Je suis mort !* ».

C'est à partir de ce moment-là que son état de santé s'est rapidement dégradé. Il a dû consulter un médecin à la mi-mai en urgence, mais malgré les valeurs très négatives de ses analyses, il a été renvoyé « chez lui », au foyer. Puis il est finalement retourné à l'hôpital, mais trop tard, puisque nous avons appris qu'il y était décédé le vendredi 27 juin 2022.

Avait-il cessé de se battre contre sa maladie ?

Pour un traitement digne et respectueux des personnes étrangères

Lorsque l'on vit des épreuves dans la vie, il est important de pouvoir se sentir épaulé. Daviti venait se confier auprès des bénévoles du Secours Catholique pour y trouver une oreille attentive, il était pris en considération.

Il se battait sur deux fronts, celui de la maladie et celui du droit à rester en France, et y vivre dignement sans se cacher.

Depuis de nombreuses années, les gouvernements successifs n'ont cessé de chercher à restreindre les possibilités d'accès au séjour des personnes étrangères et

complexifier les démarches d'accès aux droits.

Le Secours Catholique plaide pour un accès inconditionnel à des conditions de vie dignes garantissant le respect et la dignité de tous. De plus, il est essentiel de prendre en considération les vulnérabilités de chacun et d'assurer en conséquence un traitement humain dans l'examen des situations.

Accueillir et écouter les récits des personnes venant en France pour diverses raisons permet d'élargir nos horizons et nos façons de penser. Nous pouvons tous être concernés un jour. Alors, continuons à construire ensemble une société plus juste et solidaire.

Si vous aussi vous souhaitez nous faire part d'un témoignage ou rejoindre une de nos équipes pour participer à ce combat, contactez-nous !

<https://n-lille.secours-catholique.org/notre-actualite/hazebrouck-lhistoire-dun-homme>